Oric Basirov. *The Achaemenian Practice of Primary Burial: An Argument against Their Zoroastrianisme? Or a Testimony of Their Religious Tolerance?*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40185>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40185](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40185)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Oric Basirov. *The Achaemenian Practice of Primary Burial: An Argument against Their Zoroastrianisme? Or a Testimony of Their Religious Tolerance?* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 33, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 30 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40185> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40185>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2020.

Tous droits réservés

Oric Basirov. *The Achaemenian Practice of Primary Burial: An Argument against Their Zoroastrianisme? Or a Testimony of Their Religious Tolerance?*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Oric Basirov. « The Achaemenian Practice of Primary Burial: An Argument against Their Zoroastrianisme? Or a Testimony of Their Religious Tolerance? », in : John Curtis, St John Simpson, eds., *The world of Achaemenid Persia. History, Art and Society in Iran and the Ancient Near East. Proceedings of a Conference at the British Museum 29th September – 1st October 2005*. Londres, I.B. Tauris in partnership with Iran Heritage Foundation, 2010, p. 75-83.

- 1 L'A. a traité de cette question à plusieurs reprises et peine à sortir de son postulat, le zoroastrisme de l'Iran achéménide, c'est-à-dire le mazdéisme réformé par un prophète Zoroastre. Les tombes où les rois sont enterrés, ainsi que quelques autres cas, sont un contre-exemple, que l'A. considère comme des exceptions. La dynastie est mazdéenne au sens où Auromazdā est invoqué seul ou en premier dans les inscriptions royales. Le décharnement des corps est une pratique mazdéenne, qui n'est pas propre au Z. ; elle apparaît dans les textes, ainsi que dans les pratiques majoritaires en Iran oriental bien avant les Achéménides. Dans cette diversité des pratiques, que l'épaisseur du temps, des pré-Achéménides aux Sassanides, rend plus complexe encore, il n'y a pas lieu de poser la question d'une tolérance.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon